

droit ancien; c'étaient ses amis de tous les jours, il vivait au milieu d'eux. Néanmoins, quand il apprend que la Faculté officielle n'a pas un seul livre et *que la ville ne lui en donne guère*, il a le courage de se séparer de ses vieux et fidèles compagnons et de les envoyer tous à Lyon. Un véritable bibliophile appellera cette généreuse donation un *acte d'héroïsme*. . . .

Ces grands cartulaires ne sont pas sur les tablettes de votre bibliothèque enfouie encore dans je ne sais quel recoin obscur de cette salle enfumée, j'allais dire. . . . de cette noire caverne. . . . mais vous avez eu, l'autre jour, une noble pensée. Vous avez décidé que vos livres iraient demander l'hospitalité à une maison voisine, et quand nous les y aurons casés, notre premier soin sera de demander tous ces cartulaires et d'en former une collection. Notre amour-propre aura aussi alors la satisfaction de pouvoir montrer aux savants qui la visiteront que l'un de nous a su bâtir déjà ces deux grands monuments que nous appelons le *Polyptique de Saint-Paul*, et le *Cartulaire d'Etienne de Ville-neuve*, et, qu'avant bientôt, avec son infatigable labeur, le même savant en édifiera encore bien d'autres.

Telles sont les œuvres de celui qui frappe aujourd'hui à votre porte et vous demande l'hospitalité. Ouvrons-la lui donc à deux battants et disons-lui : Frère, soyez le bien venu ! Entrez et asseyez-vous sur nos modestes bancs, car ce n'est pas dans une maison digne de nous et de vous que nous habitons. Les sciences, les lettres et les arts n'ont pu trouver un asile et un toit pour s'abriter, dans cette grande cité, qu'au fond d'une antique abbaye dont les murs sont délabrés et les portiques en ruines. Là, chacune des Sociétés savantes qui s'y réunissent tour à tour, n'a qu'un coin où elle entasse le peu qu'elle possède,